



ALLEZ DIRE...



ÉDITO

« Demeurez unis entre vous » Jean Paul II à Lourdes 1983, cette lettre se veut réponse à cette demande, elle viendra compléter nos rencontres, de Province, du congrès et en Pèlerinage. Elle sera ce que nous voulons en faire, ce que nous partagerons et échangerons.

Notre monde vit des désordres qui ne sont pas uniquement climatiques, la perte du sens même de Dieu confère à nos sociétés un besoin urgent d'autres réponses, nos Hospitalités sont riches de propositions multiples mais nous devons échanger, grandir et nous renouveler afin de permettre à tous et particulièrement aux plus fragiles, aux jeunes, aux familles de vivre cette magnifique expérience spirituelle.

Si nous ne réalisons pas encore au jour de ces mots la plénitude des décisions du Saint Père concernant le Sanctuaire, il nous faut en recevoir l'augure du primat pastoral sur le financier. Que le Père André Cabes soit remercié pour avoir su porter l'Espérance du message en ces années compliquées.

Cette lettre n'est possible que par trois oui, nous devons en mesurer tous la chance !

Elisabeth de Place et Virginie Mulliez, qui libérées de leurs présidences, en ont eu l'idée et la réalisation et Marion Baty, dont je vous fais grâce de la filiation, pour le graphisme.

Ces pages seront d'autant vôtres qu'elles se nourriront de vos retours, vos idées et vos demandes. Un merci de votre confiance et soyez assurés de notre fidélité à respecter notre commune promesse à Massabielle.



Avec toute mon amitié,
Alain

Alain Baty, Président de l'APHF

L'ARRIVÉE D'UN DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE À LOURDES :



La nomination par le Pape François, le 31 mai dernier, d'un délégué apostolique pour le sanctuaire de Lourdes a pu surprendre par le côté inhabituel d'une telle procédure.

Je crois que cette décision est d'abord la marque du grand intérêt et souci du Pape, vis-à-vis des sanctuaires en général et de celui de Lourdes en particulier. Comment permettre à ce sanctuaire qui voit arriver des millions de personnes de remplir pleinement sa mission d'évangélisation, en

témoignant concrètement de l'amour miséricordieux du Seigneur auprès de chacun quelle que soit sa situation, son histoire, sa vie plus ou moins cabossée, en particulier les plus petits, les pauvres et les malades ? Comment permettre que la piété populaire s'y exprime pleinement, en particulier au travers des gestes proposés lors du pèlerinage ? En demandant à Bernadette de demander à faire construire une chapelle et de venir y prier en procession, la Vierge Marie a encouragé la foule des petits et des humbles à se retrouver auprès de la grotte de Massabielle. Lourdes est vraiment le sanctuaire de la guérison, des corps et des cœurs, là où chacun peut venir tel qu'il est sans se sentir jugé.

Bien sûr je connaissais Lourdes pour y être venu à de nombreuses reprises mais souvent de façon un peu extérieure, en accompagnant des pèlerinages, ou le Frat pour les jeunes d'Île de France ou lors des assemblées de la Conférence épiscopale, deux fois l'an. A présent je découvre Lourdes sous un autre jour, plus intérieur, non seulement sur les questions d'organisation et de fonctionnement, mais en voyant de plus près ce qui est mis en œuvre pour l'accueil des pèlerins par les chapelains, le personnel du sanctuaire dans ses différentes fonctions, les bénévoles et bien sûr les membres des hospitalités. Chacun y a son rôle, sa place et il faut arriver à le faire ensemble, au service d'une même mission. Je ne peux être que dans l'admiration et l'action de grâce devant ces trésors de don de soi, de générosité, dont je suis témoin jour après jour. Ce n'est pas toujours simple de faire fonctionner un système aussi complexe et minutieux –il peut y avoir parfois quelque friction ou incompréhension- mais c'est bien en mettant au cœur le service des pèlerins, des malades en particulier, en acceptant de vivre chaque responsabilité, aussi modeste soit-elle, non comme un pouvoir mais comme une mission de service que nous pourrons, les uns et les autres, être des passeurs de la grâce de Lourdes et l'accueillir pour nous même comme une source de joie et de paix.

Merci pour tout le travail que vous accomplissez tout au long de l'année pour permettre aux malades de vivre l'expérience de Lourdes.

+Antoine Hérouard
Évêque auxiliaire de Lille
Délégué apostolique pour le Sanctuaire de Lourdes

Après 4 ans, comme recteur au service du Sanctuaire le Père André Cabes est appelé à une autre mission. Nous lui exprimons toute notre reconnaissance pour les liens qu'il a tissés avec chacune de nos Hospitalités. Nous le remercions de nous avoir guidés, enseignés et transmis son amour et sa confiance en la Très Sainte Vierge, nous rappelant que « Servir les malades à Lourdes, c'est se faire servir sur un plateau un menu d'espérance et de joie pour toute l'année »



Avant de partir, il nous livre une méditation pour nous aider à préparer nos cœurs au thème de l'année 2020. MERCI!!!!!!!!!!

« JE SUIS L'IMMACULÉE CONCEPTION »

Marie savait bien que Bernadette était « la plus ignorante », c'est pour cela qu'elle l'avait choisie. Bernadette a dû répéter tout le long du chemin ce Nom qu'elle ne comprenait pas : « Je suis l'Immaculée Conception », avant de le lancer à la face du curé Peyramale. Bernadette a dû laisser ce Nom se graver en son cœur au fur et à mesure des jours d'apparition et des jours d'absence. Elle ne savait pas la définition du catéchisme, mais elle a reconnu la transparence d'un cœur qui laisse passer la lumière, et qui enfante la lumière.

Marie immaculée, c'est la réussite du plan de Dieu, et la source de notre espérance. A Lourdes en 2020, nous voudrions nous redire notre expérience de Marie, partager les images d'elle que nous aimons, les paroles que nous reprenons de l'Évangile à son propos, les prières que nous lui disons... Comme des enfants qui parlent de leur maman, toujours jeune, toujours maman.

Puis, comme Bernadette, nous voudrions nous approprier ce nom étonnant. Rester en silence à le murmurer intérieurement. Découvrir le regard que Dieu lui-même porte sur sa créature. Quand il se penche sur la terre, au travers de tous les maux qui nous accablent, il voit le sourire, la confiance de Marie, un petit bout de femme qui dit oui à la vie. Un petit bout de femme qui ne supporte aucune compromission avec le mensonge, elle écrase la tête du serpent.

Nous nous rappelons que Marie dit son nom à Bernadette le 25 mars, après trois semaines d'apparitions et trois semaines de silence. Le 25 mars, elle n'est plus seule, mais elle porte en son sein un petit embryon, le Fils de Dieu. Elle ne fait qu'un avec cette mission : donner Dieu au monde. Ce sera la mission de Bernadette, et de chaque baptisé : devenir transparent du don de Dieu pour le partager au monde.

Le privilège de Marie est aussi le nôtre. Par le sacrement de réconciliation, nous revivons la grâce du baptême. Nous renaissions à la grâce, et nous portons la grâce. Quel beau pèlerinage ainsi nous attend : regarder nos frères et sœurs comme des visages de lumière, et avec eux en rayonner !



HOMMAGE AUX HOSPITALIERS DE MARYEL DEVERA

« Je découvre les hospitalisés, et tout naturellement je fais la rencontre des hospitaliers et des brancardiers.

Les hospitaliers et les brancardiers sont des hommes et des femmes qui donnent leur temps, leur amour et souvent même leur argent, pour aimer les faibles, les handicapés, les laisser-pour-compte, en les emmenant sur Lourdes.

Ils poussent les plus fragiles jusqu'au pieds de la Vierge de la grotte.

À partir de cet instant précis leur âme est confiée à la responsabilité de la Belle Dame. De la Terre jusqu'au Ciel, comme un élan d'amour inouï se créé.

Les malades... Les hospitaliers les considèrent.

Ils les lavent, les couvrent, les réconfortent, plaisantent, ils les aiment tout simplement. Les terrains pentus de Lourdes ne les freinent pas.

Bien au contraire ils sont comme galvanisés. Faibles et valides réunis par l'Amour, portent désormais leur bonheur à la face du Monde, dans un sourire étincelant.

Chers hospitaliers, chers brancardiers, que j'admire du plus profond de mon être, merci d'être ce que vous êtes.

Merci pour tout ce que vous faites pour les plus petits sans jamais penser à vous.

Dans une époque où le débat sur l'euthanasie fait rage, un temps où des vidéos de personnes annonçant sur le net que face à l'âge ou à l'ennuis futurs supposés il est plus responsable en toute légalité d'interrompre la vie...

Vous, chers hospitaliers, vous portez les plus fragiles dans votre amour prouvant aux yeux du monde aveuglé que l'humain doit toujours être placé au centre. Bien avant l'argent, l'économie, la rentabilité, l'ego, la suffisance, la bien-pensance.

Nous devons garder confiance en Dieu coûte que coûte et surtout, surtout lorsqu'il n'y a plus d'espoir.

Chers hospitaliers, chers brancardiers, vous êtes un peu comme les anges de Dieu sur Terre qui prient pour le monde dans le silence de leurs cellules, vous êtes les gardiens de notre espèce.

Vos actes d'altruisme sont des prières, et c'est aussi grâce à vous et votre belle énergie que ce Monde tient encore debout.

Merci. »



TÉMOIGNAGE DU PÈRE RÉGIS-MARIE DE LA TEYSSONNIÈRE

Roberto CIURLEO et Éléonore DE GALARD sont producteurs associés. Il y a une dizaine d'années, alors qu'ils préparaient avec d'autres la comédie musicale Robin des Bois, ils se retrouvent à Massabielle, sous une fine pluie hivernale. Ne connaissant pas le sanctuaire marial, Roberto avait voulu venir à la Grotte. En effet, depuis sa petite enfance, sa grand-mère ne cessait de lui dire que, chaque jour à 17h00, elle priait Notre-Dame de Lourdes pour lui. Tous sont alors saisis à tel point, qu'en quittant le sanctuaire, Éléonore fait une promesse : Si Robin des Bois est un succès, nous remercierons Notre-Dame de Lourdes. Voilà qui est fait depuis le 1er juillet 2019 avec le spectacle musical Bernadette de Lourdes.

Le moment venu, les deux dynamiques producteurs constituent une équipe : Serge DENONCOURT, metteur en scène et librettiste, Lionel FLORENCE et Patrice GUIRAO, paroliers, Grégoire, auteur, compositeur, interprète. À la suite de Serge DENONCOURT, tous s'approprient l'histoire de Bernadette en lisant les ouvrages fondamentaux sur Lourdes, écrits par le P. René LAURENTIN et par d'autres auteurs.

Ils ont alors l'excellente intuition de présenter Bernadette, non pas côté jardin, mais côté cour. Ils ne parlent donc pas de la sainte, ils n'évoquent pas la Bernadette des pèlerins, mais ils montrent la Bernadette de l'histoire, la Bernadette des Lourdais. Pour cela ils reprennent tout simplement les textes des différents interrogatoires du commissaire de police, du procureur impérial, mais aussi des rencontres avec M. le curé.

Face à ses parents qui refusent de la croire et aux autorités qui la traite de menteuse, Bernadette répète inlassablement : « J'ai vu. » « J'ai promis. » Alors, un à un, ses détracteurs commencent à la croire : son père, les femmes qui l'accompagnent à Massabielle, M. le curé, le docteur DOZOUS. Finalement l'évêque de Tarbes reconnaît l'authenticité des 18 Apparitions de la Vierge Immaculée dont elle a bénéficié.

Bernadette peut poursuivre son chemin : « J'aime les pauvres. J'aime à servir les malades. Je vais chez les sœurs de Nevers. C'est là que je vais aller », dit la jeune adolescente, à quelques mètres seulement des 130 premiers spectateurs qui, eux, sont sur fauteuils roulants.

Si les initiateurs et les auteurs de Bernadette de Lourdes font maintenant partie des authentiques connaisseurs de l'histoire de Lourdes, les acteurs, les chanteurs, quant à eux, vivent désormais >>

>>

à Lourdes, puisque le spectacle est en résidence dans la Cité mariale. Ils sont en contact avec les pèlerins, ils sont familiers des lieux chers à Bernadette. Mais ils sont surtout entrés dans l'expérience de Lourdes. Ils ne sont pas seulement de vrais professionnels, ils sont en même temps des frères, des sœurs, la troupe à laquelle ils appartiennent étant devenue une véritable famille, la famille de Bernadette de Lourdes.

MERCI à Eyma (Bernadette), David BAN (François SOUBIROUS), Sarah CAILLIBOT (Louise SOUBIROUS), Christophe HERAUT (abbé PEYRAMALE), Gregory DECK (commissaire JACOMET).

MERCI à toute la troupe, à tous ceux qui participent à un titre ou à un autre à ce spectacle musical exceptionnel qui rejoint et éclaire chacune de nos histoires. MERCI surtout à Notre Dame de Lourdes d'avoir mis dans le cœur d'Alice GARNIER le désir de la prier tous les jours à 17h00 pour son cher petit-fils.



AU SERVICE DES « ÉVADÉS DU RÉEL »

Le service Louis et Zélie Martin au Pèlerinage du Rosaire



Un nouveau service a vu le jour pendant le Pèlerinage du Rosaire 2017 : le service Saint Louis Martin.

Treize hospitaliers dont 3 médecins veillent jour et nuit sur 6 pèlerins en accueil accompagnés de 8 aidants de leur entourage. Vous l'aurez compris : ces malades ne sont pas tout à fait comme les autres, ils souffrent de troubles pathologiques liés au vieillissement. Leurs proches, ceux qui les aident au quotidien, même s'ils sont pleins de tendresse et d'amour, connaissent des moments de fatigue. Ils sont parfois déstabilisés par les comportements de ceux que Marion Bauchet, médecin gériatre chef du service, appelle « les évadés du réel ».

À Lourdes, on a fait le pari un peu fou de proposer le pèlerinage du Rosaire à ces malades qui ne sortent quasiment plus des établissements de soins où ils résident. Pèlerins en accueil, familles, hospitaliers vivent un moment de fraternité unique. Et le médecin d'ajouter « ici on mange mais on fait aussi la vaisselle et j'ai même aidé à faire les toilettes, je me sens très au service ». Bien sûr un badge est nécessaire pour ouvrir ou fermer la porte du service mais ensuite tout est simple, >>

>>

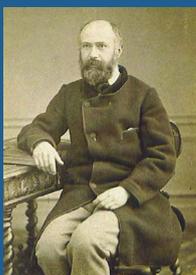
on partage une vie commune, on dort, on mange, on prie, ensemble. « Ce n'est pas une usine, c'est une petite unité de vie protégée, protectrice et aimante » dit Jacques qui était brancardier. Il a choisi de vivre le pèlerinage (2017) en accompagnant sa maman de 91 ans Marie-José qui souffre de la maladie d'Alzheimer. Et Jacques témoigne les larmes aux yeux, dit combien il est « heureux de voir maman si heureuse ici, je sens que ça lui fait du bien, elle est paisible, elle sourit ! »

Elisabeth-Marie, hospitalière et par ailleurs infirmière en EPHAD, dit, elle aussi, toute sa joie d'être là, « dans une bonne ambiance. On se laisse guider par les besoins des pèlerins, on a le cœur disponible et on permet aux proches de souffler un peu ». Marion, le médecin, explique qu'en effet « cette maladie touche beaucoup les familles qui se trouvent très isolées socialement. Ici on les écoute, on essaie de répondre à leurs questions, ils échangent entre eux ». Si chaque personne est accueillie confortablement dans un duplex avec salle de bain pour lui et son binôme aidant en revanche dans la grande pièce commune tous se croisent, mangent, bavardent. Ainsi chacun peut s'il le souhaite parler ou se taire, marcher ou s'asseoir... Les hospitaliers se disent surtout « touchés par la tendresse des couples, c'est très fort »

Discrètement installé au milieu de cette salle on trouve aussi l'aumônier, qui participe à la vie du service et qui propose, outre le chapelet quotidien, « des temps de méditation et d'échanges entre aidants pour les soutenir spirituellement, sous la protection de Marie ». Il a aussi guidé le chemin de croix que les malades ont fait dans la prairie. Ils ont aussi pu se préparer à recevoir l'onction des malades s'ils le désiraient. Car il s'agit bien du pèlerinage du Rosaire et Marion remarque : « les pèlerins sont tous venus à la messe. J'ai même constaté qu'une dame agitée et bruyante le reste du temps, ne tenant pas assise à table pour le repas, n'a pas bougé et est restée très paisible pendant toute la durée de la cérémonie ! »

Corinne HUCHET

PS : L'expérience a été renouvelée avec succès en 2018... et s'inscrit maintenant dans la durée, avec le troisième pèlerinage, en 2019.





NOTRE PROCHAIN CONGRÈS EN AVIGNON

Le 147^{ème} congrès de l'APHF, Association des Présidents d'Hospitalités Francophones, se prépare intensément, à Avignon.

Ce sont près de 280 personnes qui se sont inscrites, pour ce congrès en Provence. C'est au lycée Saint Joseph et au théâtre Benoit XII, situés au centre d'Avignon, que se déroulera le congrès. Pas moins de six hôtels ont été réservés. La logistique finit de se mettre en place, les menus, aux saveurs de la région, sont établis.

Les équipes sont à pied d'œuvre, pour les transports, la distribution des repas, l'excursion, les techniciens du son et de l'image, la comptabilité, etc... chacun œuvre avec talent et plaisir, dans la joie d'accueillir amicalement et simplement les présidents, membres de bureau, ou hospitaliers.

Durant ces 3 jours sont prévus : des temps de travail, avec les directeurs des accueils, des échanges avec le Père Recteur Olivier Ribadeau-Dumas, le Père Brito, des interventions diverses : M. Daniel Pezet pour l'HNDL, M. Abadie, représentant de la mairie de Lourdes, le Père Lhermitte pour l'ANDDP, la société ALKANTE, pour la présentation d'un logiciel informatique, M. Alain Esparbès et M. François Labadie, pour les accueils et la présence de M. Francis Dias, pour la comédie musicale : « Bernadette de Lourdes » .

M. Simon Calamel et le Père Bréhier nous feront découvrir l'histoire des papes à Avignon, Mme Florence Javel nous enseignera sur le sens du mot : « Hospitalité ».

Maryel Devera témoignera de son expérience de conversion et de son affection pour Lourdes.

Mme Cécile Helle, Maire d'Avignon, recevra, pour un vin d'honneur, à l'hôtel de ville, les participants au congrès.

Nous partagerons notre affection mariale, autour de temps de prières et de messes. La célébration du dimanche sera présidée par notre archevêque, Monseigneur Cattenoz, qui participera aussi, à certains moments du congrès qu'il soutient depuis le début. >>



>>

Nous avons donc hâte de recevoir le congrès de l'APHF, son président, M. Baty Alain, et tous les présidents et accompagnants, pour ce moment de convivialité et d'amitié.

Espérant que des deux légendes climatiques de notre région ce soit le soleil qui l'emporte sur le Mistral !!!!!

A très bientôt

Christine Demaria et toute l'équipe de préparation.

Bernadette Soubirous de Anne Bernet

Les apparitions de Lourdes de JB Estrade

La souffrance, chemin vers Dieu de Jeanne Pelat

Le retour du petit Prince de AG Roemmers

PRIÈRE - ÊTRE SERVITEUR

Être serviteur n'est pas un métier.
 Qui oserait faire du service un métier ?
 Le serviteur ne se met pas en avant.
 Il vient quand on le sonne
 Il ne parle pas pour commander,
 Mais pour aider.
 Il n'est pas la lumière mais la main
 Qui soulève haut la flamme.
 Son rôle est de permettre le bien-être,
 De diminuer la peine,
 De créer des conditions favorables pour
 Qu'un bonheur puisse naître.
 De préparer le terrain,
 De chanter une musique qu'il n'a pas inventée.
 Son temps ne lui appartient plus.
 On n'est pas nommé serviteur, on est appelé.

On est invité et on choisit de le devenir,
 En réponse à cet appel.
 Être serviteur est un grand risque
 Car il ne reste rien que le don de soi-même.
 Etre d'Évangile, c'est être de service.
 Dieu appelle.
 Y a t il des candidats ?

Remercions le Seigneur de nous avoir appelé à
 Le servir.
 Tout particulièrement sur cette terre de Lourdes,
 Choisie par sa Mère pour venir rencontrer Bernadette.
 Qu'il nous aide à accomplir notre mission en
 toute humilité



Insolite

Notre Dame de Lourdes croisée à Byblos au Liban.

DATES À RETENIR

Octobre

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25 Congrès d'Avignon
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30
- 31

Novembre

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30

Décembre

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6 Anniversaire A. Baty
- 7
- 8 Immaculée Conception
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17 Anniversaire Pape François
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30
- 31